

Dossier pédagogique

L'architecture du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur



Vue de profil du bâtiment du Frac côté rue Vincent Leblanc.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

**PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR**

Liberté
Égalité
Fraternité



4 Les Fracs

Qu'est ce qu'un Frac?

Les missions

Une collection

Les Fracs « nouvelle génération »?

12 Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'implantation du Frac

Un territoire historique en mutation

Le projet Euroméditerranée

L'approche architecturale de Kengo Kuma

Biographie

Le vocabulaire architectural de Kengo Kuma

18 Les spécificités de l'architecture du Frac

Une parcelle de terrain complexe

Une façade unique

Des matériaux aux propriétés singulières

24 Répartition et usages des espaces

Les différents espaces

Les réserves

Plateau explorations

Hall d'entrée

Plateau performatif

Salle multimédia

Terrasse intérieure

Plateau perspectives

Terrasse urbaine

Plateau documentation-recherche

L'atelier

Plateau expérimentations

La scénographie des espaces d'expositions

34 Les inspirations de Kengo Kuma

La Cité Radieuse du Corbusier : le concept de rues ouvertes en volume

La lumière méditerranéenne : transparence et jeu de lumière

Le concept de « Musée sans mur » d'André Malraux

La métaphore de l'œsophage

Quelques exemples de réalisations architecturales

46 Expérimentations et outils autour de l'architecture

Glossaire sensible

Le Frac imaginaire

Portrait du Frac

Croquis d'ambiance

De quoi s'inspirent les architectes?

Curiosités architecturales : parcours insolites

Maquette du bâtiment à construire

Lexique

Les Fracs

Qu'est-ce qu'un Frac ?

Depuis plus de 30 ans, les 23 FRAC (fonds régionaux d'art contemporain) sont implantés sur l'ensemble du territoire. Ils émanent des processus de décentralisation et de démocratisation culturelle et sont financés par l'État et les régions avec le soutien d'autres collectivités.



Les missions

Les Fonds régionaux d'art contemporain sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle.

Première mission :

Constituer une collection par l'acquisition (l'achat ou la donation) d'œuvres d'art représentatives de notre époque. La collection d'un Frac est publique et inaliénable, c'est-à-dire que les œuvres ne peuvent pas être vendues.



L'arrivée d'un transport d'œuvre sur le quai de déchargement du Frac

Deuxième mission :

Diffuser (montrer) sa collection auprès de différents publics par des moyens multiples :

- En organisant des expositions monographiques, collectives et thématiques dans son bâtiment et sur le territoire régional en partenariat avec des structures culturelles, associatives, sociales et éducatives.
- Par le biais de dépôts de longue durée dans des musées ou des lieux publics.
- En prêtant les œuvres de la collection pour des expositions nationales et internationales.

Troisième mission :

Sensibiliser les publics à la création actuelle en déployant différentes actions :

- La mise en place d'un programme de visites et d'ateliers autour des expositions, de la collection et du bâtiment.
- L'organisation de rencontres avec des artistes et l'expérimentation de pratiques novatrices.
- Le développement de ressources et outils de médiation pour accompagner la rencontre avec les œuvres de la collection et du bâtiment.

Contrairement aux musées ou aux centres d'art, les Frac ne peuvent être identifiés à un lieu unique d'exposition. Les collections des Frac voyagent largement dans les six départements de la région, mais aussi en France et à l'international. Ce principe de mobilité vise à réduire les disparités géographiques, sociales et culturelles et à faciliter ainsi la découverte de l'art contemporain par des publics nombreux.



Visite de l'exposition *Un autre monde///dans notre monde*, 2019

Une collection

Un fonds désigne un ensemble de livres, d'œuvres d'art et de documents constituant une collection. Dans le cas du Frac, cette collection est constituée de l'ensemble des œuvres d'art acquises chaque année. Elles sont classées, emballées et rangées en réserve, avant d'être prêtées ou exposées.

Chaque Frac dispose d'un budget d'acquisition annuel pour enrichir sa collection.

Depuis 1982, ce sont plus de 35 000 œuvres qui sont ainsi entrées dans les collections des Frac. Elles constituent le troisième ensemble public d'art contemporain, après la collection du Centre national des arts plastiques (CNAP) inscrite à l'inventaire du fonds national d'art contemporain (34 450 œuvres postérieures à 1960) et celle du Musée National d'Art Moderne / Centre Georges Pompidou (22 257 œuvres).

Aujourd'hui, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur dispose d'une collection de plus de 1300 œuvres et représentant plus de 600 artistes.

Les œuvres présentes dans les collections sont pour l'essentiel postérieures à 1960 et réalisées par des artistes représentatifs de la création française et internationale.

Depuis la création des Frac, la majorité des œuvres sont acquises dans un temps réduit après leur création. Les collections des Frac ont cette particularité de mettre aussi bien en avant des œuvres d'artistes de renommée internationale que celles d'artistes émergents.

En 2015, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur mettait en œuvre le projet « La Fabrique du récit » avec 3 axes principaux : l'image et ses usages, la fabrique de la sculpture et du dessin, les enjeux actuels de la cartographie. Ils donnent les lignes directrices pour les choix d'acquisition du comité technique d'achat*.

*Le comité d'achat du Frac est un groupe de professionnels de l'art contemporain qui acceptent bénévolement de réfléchir à l'avenir de la collection du Frac. Ils sont nommés pour un temps déterminé au cours duquel ils pourront faire des propositions d'acquisitions d'œuvres. Parmi les membres du comité d'achat on peut retrouver : le directeur du Frac, des directeurs de musées, des critiques d'art, des artistes, des collectionneurs d'art, des représentants de la région et d'autres professionnels de l'art contemporain.

Avec l'arrivée de la nouvelle directrice du Frac Muriel Enjalran, de nouveaux axes de recherche ont été élaborés pour 2022-2025.

- **Polis, Homo Ludens :**

Un axe autour du renouvellement des formes d'engagement artistique dans l'espace public en s'appuyant sur une triangulation art/sport/jeu

- **Des formes d'activisme artistique en matière historique :**

Un axe qui s'intéresse à la contribution des artistes à l'écriture et à la réécriture de l'Histoire avec un focus sur l'espace méditerranéen élargi à l'atlantique.

- **Les images pensives :**

Un axe qui explore les différents régimes de l'image en se référant notamment aux recherches menées autour de la sociologie visuelle.

- **Architecture « E.T. » Art / Extra Territorialité :**

Un axe qui explore les formes de relations qu'entretiennent aujourd'hui les architectes à l'art et les artistes à l'architecture et à quels endroits se nouent les relations.



Les réserves du Frac



Les Fracs "nouvelle génération" ?

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération ». Conçus initialement entre 1982 et 1983, avec une vocation expérimentale, un grand nombre de Frac se sont installés, à partir du milieu des années 1990, dans des espaces très diversifiés (du monument historique à la friche industrielle). Pour conserver, présenter et diffuser ces collections internationales en mouvement constant, il fallait franchir une étape et disposer de nouvelles capacités. Les Frac dits de « nouvelle génération », ont alors vu le jour. Ils sont au nombre de six et ont été conçus par des architectes de renommée internationale.

Ces nouveaux programmes architecturaux contribuent ainsi à doter les structures atypiques de soutien à la création contemporaine en région que sont les Frac d'un outil adapté et performant et d'une meilleure lisibilité à l'échelle régionale, nationale et internationale. Entre 2012 et 2015, six Frac nouvelle génération voient le jour dont le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Frac Nord-Pas de Calais. Lacaton & Vassal © Regis Baudy



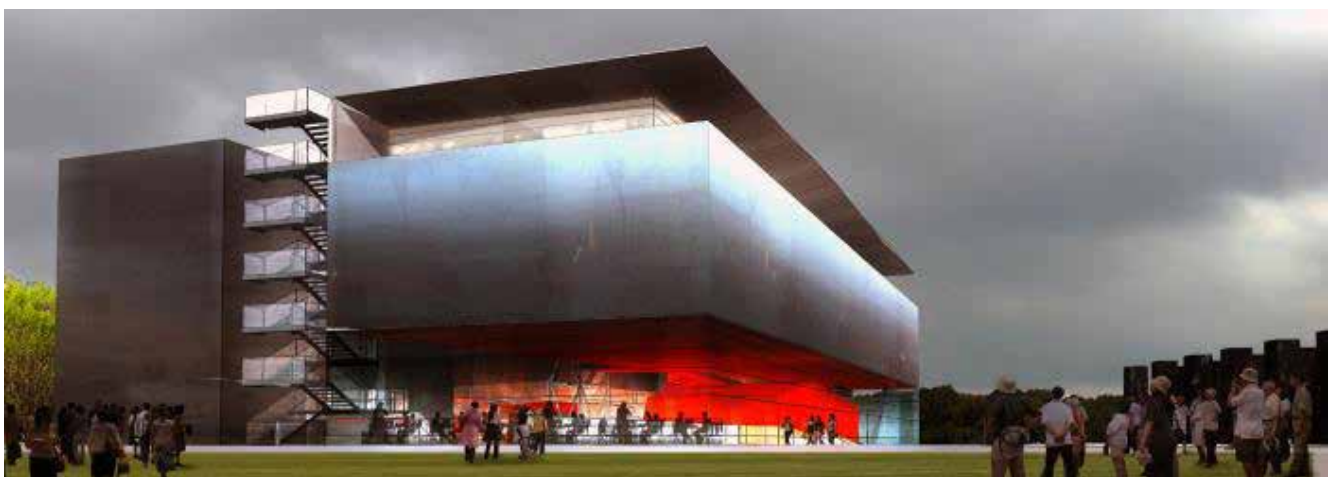
Frac Centre, Jakob+MacFarlane ©N. Borel



Frac Franche-Comté, Kengo Kuma Associates
© Kuma Europe & Associates



Frac Aquitaine, BIG & FREAKS freearchitects
© BIG – Bjarke Ingels Group



Frac Bretagne, Odile Decq Benoît Cornette. Vue de la façade sud-ouest © Odile Decq – Labtop

Le Frac

Provence-Alpes-

Côte d'Azur

L'implantation du Frac

Un territoire historique en mutation

Auparavant situé dans le quartier populaire et désormais touristique du Panier, près du Vieux Port, derrière la Vieille Charité, le Frac emménage dans son nouveau bâtiment au sein du quartier de la Joliette en 2013, année où Marseille était Capitale Européenne de la Culture.

La Joliette est un territoire en permanente mutation. Bordant la mer depuis le Vieux-Port, il a d'abord été un lieu de villégiature puis un centre industriel de Marseille avant d'être abandonné pendant plusieurs années. Aujourd'hui réhabilité, le patrimoine industriel de la Joliette côtoie de nombreuses institutions culturelles à l'architecture très contemporaine inaugurées en 2013.



Place de la Joliette et des docks Photos © DR / Images d'archives départementales.

Le projet Euroméditerranée



Vue du quartier de la Joliette et des Docks

Le site du nouveau Frac se trouve en centre hyper-urbain et est le seul en France à ce jour à présenter cette spécificité. Le projet s'inscrit dans le programme Euroméditerranée de requalification d'une partie du centre-ville, qui vise à créer de nouvelles relations entre la ville et le port et dessine un nouveau pôle financier, touristique et commercial.

Pour faire face au déclin économique de la ville, l'État et les collectivités locales ont créé en 1995 l'Établissement Public d'Aménagement Euroméditerranée, chargé de mener une opération de renouvellement urbain, l'une des plus importantes d'Europe sur le secteur nord de la ville. L'objectif de cette opération est de relancer l'attractivité économique de Marseille à l'échelle européenne. Les aménagements engagés concernent l'amélioration de la qualité de vie (résorption de l'habitat insalubre, rénovation des logements, création d'espaces publics, d'équipements, de services de proximité...), l'amélioration du réseau de transport en commun, la refonte du réseau de desserte routière et le développement de l'emploi.

Avec d'autres établissements culturels, le Frac intègre le versant artistique de ce projet de développement et fonde en 2014 le J5/ArchiCulturel avec le Silo, le Dock des Suds, les ABD Gaston Defferre (Archives et Bibliothèque départementales) et

Le Théâtre Joliette-Minoterie, en partant d'une singularité architecturale commune, d'une complémentarité des domaines artistiques et de la proximité géographique des structures. Ce projet commun consiste à concevoir une offre culturelle et artistique régulière afin de mobiliser des publics bien souvent distincts et cloisonnés en associant les habitants du quartier et les salariés des entreprises du secteur Joliette / Arenc.

Focus oeuvre

Till ROESKENS

Plan de situation : Joliette, 2010

© Copyleft Till Roeskens

Commande du Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur 2007-2009

Marseille



Le vidéaste Till ROESKENS s'est intéressé particulièrement à la parcelle du Frac et à ses occupants et voisins pendant la construction du bâtiment. En note d'intention du projet figurent ces quelques mots : "*[...]Il s'agira de raconter un échantillon du monde, l'histoire de quelques individus évoluant au milieu d'une vaste opération de transformation de la ville qui les dépasse tous, même les plus haut placés. Il s'agira de travailler en profondeur ce champ de tension entre une histoire globale et des histoires singulières. Il s'agira d'observer, parmi beaucoup d'autres choses, ce mouvement de « muséification » et de « tertiarisation » de nos villes où musées et bureaux chassent les lieux de travail physique.*"

Le film réalisé est aujourd'hui consultable à l'adresse suivante : <http://derives.tv/Plan-de-situation-6-Joliette>

L'approche architecturale de Kengo Kuma

Biographie



Portrait de Kengo Kuma © dbox James Gibbs

Kengo Kuma est un architecte contemporain né en 1954 à Yokohama au Japon. Il obtient son diplôme d'architecte à l'Université de Tokyo en 1979 puis part étudier aux Etats-Unis à l'Université de Columbia entre 1985 et 1986. En 1987, alors âgé de 33 ans, il fonde son atelier *Spatial Design Studio*, désormais connu sous le nom de *Kengo Kuma & Associates*.

Il reçoit plusieurs récompenses dont un award de l'Architectural Institute of Japan (1997) et le Spirit of Nature Wood Architecture Award en Finlande (2002). En 2009 il obtient le grade d'officier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. La même année il prend le titre de professeur à l'Université de Tokyo.

Le vocabulaire architectural de Kengo Kuma

De 1986 à 1991 il développe une architecture chaos, *architecture régie par des lois géométriques et/ou organiques, intégrant la notion de chaos dans le sens d'un désordre apparent, d'imprévisibilité du point de vue de l'observateur*, à l'image de la ville japonaise.

Dès le début des années 1990 il s'oriente vers une architecture fondée sur quatre notions essentielles : les liens entre la nature et l'édifice construit, l'assemblage de petits éléments (particules) qui fractionnent l'espace, l'organisation du bâti à partir de cloisons mobiles et l'utilisation innovante de matériaux de construction vernaculaires.

Ses projets témoignent de sa *quête de légèreté et d'effacement*.

« J'ai toujours voulu faire de l'architecture qui respecte la tradition de la culture japonaise et adapter ses principes aux caractéristiques du XXI^e siècle : la vitesse, la circulation et le besoin d'espace. »

Il est célèbre aussi pour ses jeux de transparence et de lumière, fondamentaux de son processus créatif. Ses réalisations se caractérisent par une grande variété formelle et une parfaite adéquation du matériau de construction avec le site d'implantation. Il réalise des œuvres architecturales saisissantes qui mêlent poésie et tradition japonaise.

Il apprécie les expérimentations conceptuelles et compare souvent la construction à un origami.

Kengo Kuma est dans une recherche de méthode constructiviste écologique et économique, son désir est de créer une harmonie entre architecture et environnement.

"Je ne ressens pas le besoin de réaliser des œuvres uniques. Je préfère travailler en imaginant que ce que je fais aujourd'hui peut disparaître, bien qu'il me soit impossible d'effacer complètement l'architecture, j'estime qu'une attitude qui respecte la douceur, l'homme, l'environnement et la nature peut offrir des résultats différents. »

« Mon travail est une réflexion contre l'évolution des villes : avec le béton, les villes du XX^e ont été trop éloignées de la nature. »

Depuis la fin des années 1980, Kengo Kuma réinvente l'architecture traditionnelle japonaise en privilégiant l'usage de matériaux de construction locaux, dont il revisite les potentialités structurelles et esthétiques. Si le bois (plus particulièrement le chêne, le cèdre ou encore le mélèze) reste l'une des matières les plus utilisées par Kuma, il a également conçu des bâtiments à partir de matériaux "alternatifs" à l'instar de la pierre, de la céramique, du verre, du bambou, du plastique ou encore du vinyle.

Les spécificités de l'architecture du Frac

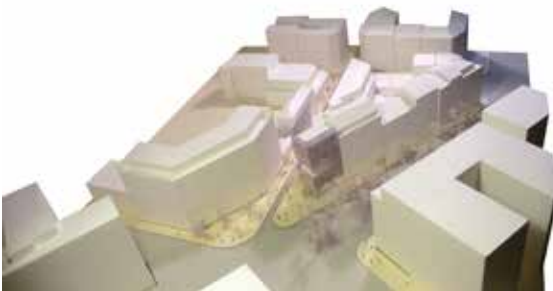
Une parcelle de terrain complexe



Projection 3D du bâtiment ©Kengo Kuma & Associates

Le Frac développe une activité à la fois intérieure et extérieure, sa collection est en mouvement permanent. C'est pourquoi l'architecte Kengo Kuma a pensé un bâtiment singulier, en harmonie avec ses missions.

Le bâtiment a été construit sur une parcelle de terrain complexe : très étroite et encerclée par des rues. La forme de la parcelle a éliminé l'idée d'une construction classique sous forme de parallélépipède. La contrainte spatiale a fait naître une architecture en longueur favorisant l'idée de déplacement.



Maquette du bâtiment du Frac ©Kengo Kuma & Associates

Surface construite : 5 400 m²

Surface parcelle : 1300 m²

Surface d'exposition : 1 009 m²

Espace de conservation du fonds et ateliers techniques : 1 202 m²

Centre de documentation : 400 m²

Atelier pédagogique : 78 m²

Hauteur du bâtiment : 25 m

Une façade unique

La façade en verre recyclé émaillé constitue le geste esthétique majeur du bâtiment. Elle forme une double peau de verre, rattachée à la façade en béton par une structure en acier. Elle fait également office de filtre tempérant la lumière à l'intérieur des espaces et protégeant les œuvres.

La façade en pixels de verre et les terrasses incarnent le souhait d'interagir et de se fondre dans le quartier. Elles permettent de créer des relations entre l'intérieur du bâtiment et l'extérieur : la ville et ses habitants. Son apparence intrigante interpelle les passants et permet au Frac d'être facilement repérable au sein du quartier.

Le traitement esthétique de la façade a fait l'objet de recherches menées par le Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts plastiques (CIRVA). Les pixels de verre qui rythment la façade sont uniques et chacun a une orientation spécifique. Leur agencement crée un jeu de lumière qui évolue en fonction des heures de la journée et de la météo.



Le Frac Provence Alpes Côte d'Azur © JC Lett - Agence-Kuma & Associates - Agence-Toury-Vallet

Caractéristiques :
1 700 panneaux de verre
Verre recyclé non teinté
Atelier Emmanuel Barrois, à Brioude

Des matériaux aux propriétés singulières



Façade et reflets Atelier © Emmanuel Barrois

Caractéristiques :

La façade : panneaux en verre, armatures en acier, panneaux fibres-ciment.

Les sols : béton ciré, bambou

Le corps du bâtiment : béton brut

Si le bâtiment du Frac est construit à partir de matériaux bruts : le béton, l'acier et le verre, la vocation de l'architecte est de créer des espaces "aériens, ouverts et remplis de lumière."

Kengo Kuma parvient à mettre ces matériaux au service de la transparence, pour fondre le bâtiment dans son environnement : "L'ensemble doit être léger et calme. La lumière doit filtrer à travers le bâtiment. Ces principes sont à l'opposé de ce que le bâtiment de béton représente. (...)" Kengo Kuma. *Extrait de la lettre du vendredi 28 janvier 2001, Tokyo*

Panneaux de verre

Après des recherches menées par le Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts plastiques (CIRVA), les panneaux de verre ont été réalisés à grande échelle chez un artisan verrier. Chaque panneau est recouvert de deux couches de verre, l'une polie, l'autre non, au milieu desquelles ont été posées à la seringue des petites gouttes d'émail.

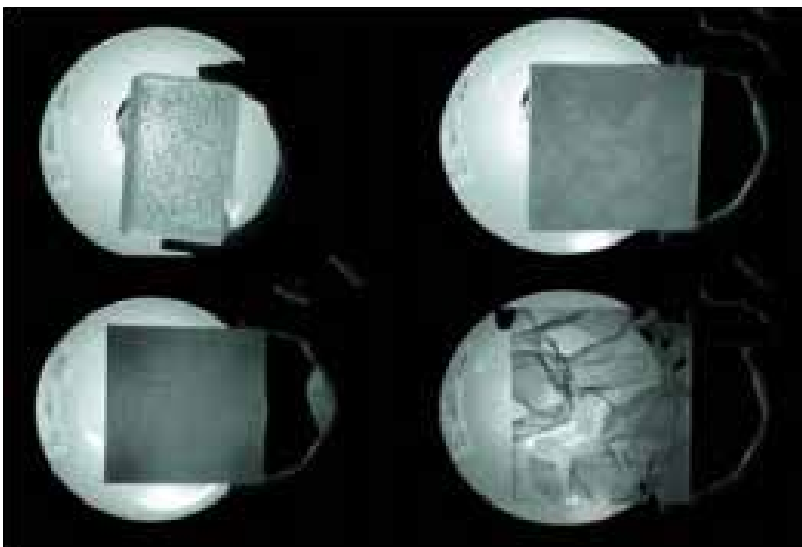
Les panneaux de verre sont disposés selon une géométrie élancée et verticale. Chaque panneau est orienté différemment et incliné de façon à créer un jeu de lumière multifacette rendant le bâtiment vivant et réactif aux variations climatiques.

Ces panneaux, appelés tantôt "pixels" par l'architecte, tantôt "écailles de verre" par le créateur verrier Emmanuel Barrois, sont constitués d'un verre feuilleté trempé extra-blanc. Il y a 5 millions de gouttes d'émail qui ornent la façade.

<http://www.atelierbarrois.com/fr/projets/frac-paca-marseille#2>



Vue atelier © Atelier Emmanuel Barrois



Plusieurs essais pour le traitement du verre de la façade.

© Atelier Emmanuel Barrois

C'est donc un travail de longue haleine d'environ huit mois qui a démarré avec comme objectif de créer un verre à la manière "d'un tissu haute couture".

Pour trouver la parfaite physionomie* du verre, de nombreux essais à l'échelle 1 sur un prototype construit tout spécialement ont été lancés : *"Nous avons conçu une trentaine de variantes afin d'en trouver une correspondant à la fonctionnalité du bâtiment. Il fallait gérer la lumière méditerranéenne de façon à ce qu'elle soit diffuse mais pas rayonnante"*, Emmanuel Barrois, créateur verrier.

Caractéristiques :

1700 panneaux 63 x 126cm de 30 mm d'épaisseur, 4 à 5 millions de gouttes d'émail appliquées en goutte de pluie à la seringue.

Propriétés : matériel recyclé, verre non teinté, différents degrés d'opacité.

Panneaux carton/ciment

Derrière cet écran pixelisé, la façade du Frac est habillée par des panneaux fibres-ciment d'Eternit (entreprise spécialisée en façade). L'aspect minéral du fibres-ciment a été choisi pour s'inscrire dans l'esthétique de l'architecture des lieux. La pose décalée et irrégulière, associe des formats carrés à des plaques rectangulaires pour prolonger l'impression de mouvement donnée par l'écran de verre. L'effet attendu est un contraste avec l'aspect massif de la façade et une réponse aux modulations aléatoires du vitrage feuilleté. Elles ont été fixées sur un système d'ossature aluminium en T.

Caractéristiques :

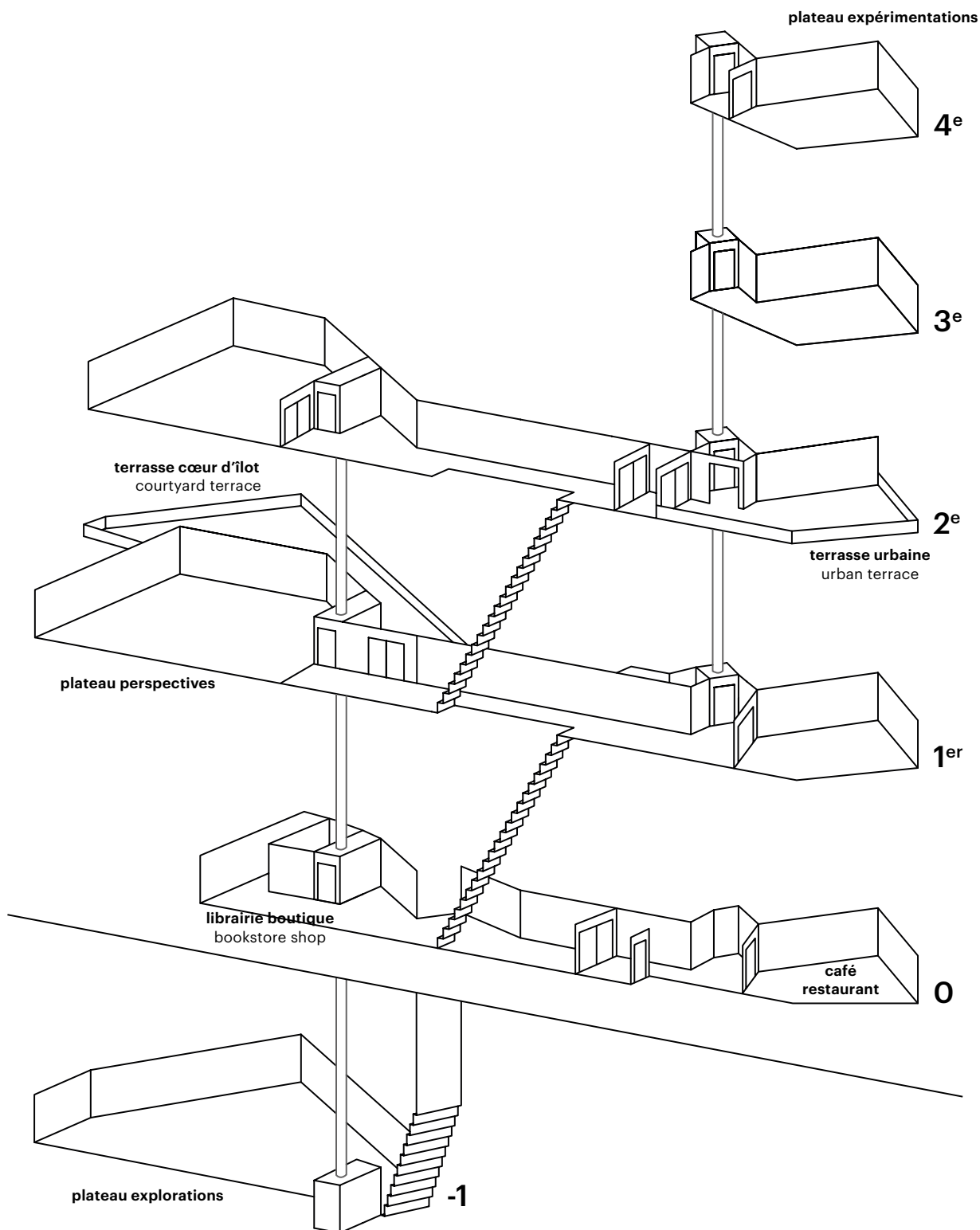
Plaques de format carré (les plus petits font 60cm de côté) et rectangulaires (jusqu'à 2,50m x 1,25 m)

Propriétés : recyclable, pérennité des teintes, imputrescible*, isolant, résistant aux intempéries et au feu.

Répartition et usages des espaces

Le corps principal est composé des réserves au sous-sol, de deux espaces d'exposition (plateau explorations et perspectives), du plateau documentation-recherche (2^{ème} étage) et de l'administration.

La tour appelée la « proue » est composée du restaurant, du plateau performatif intérieur/salle multimédia (1^{er} étage), de la terrasse urbaine (2^{ème} étage), de l'atelier pédagogique (3^{ème} étage) et du plateau expérimentations (4^{ème} étage), espace d'exposition situé au dernier étage du bâtiment.



Les différents espaces

Les réserves

Situées en sous-sol, au niveau -2 du bâtiment. Cet espace, qui s'étend sur l'intégralité de la surface au sol du bâtiment, est dédié aux œuvres de la collection du Frac.

Les réserves sont divisées en deux zones : la zone d'examen et la zone de stockage.

Cet espace est desservi par un monte-charge* facilitant la circulation des œuvres.

Le monte-charge dessert également le rez-de chaussée du bâtiment au niveau de l'accès livraison ainsi que les deux grands plateaux d'exposition (1 et 2).

Le plateau explorations

L'un des deux espaces principaux d'exposition. Directement visible au niveau du hall d'accueil, il communique également avec le deuxième plateau d'exposition

(Plateau perspectives) par un puits de lumière* situé au fond de l'espace. Il est doté d'une forme triangulaire atypique pour un espace d'exposition. La surface totale des plateaux d'exposition temporaires est de 1009 m².

Hall d'entrée

Conçu tout en longueur, il dessert le vestiaire, la borne de médiation, la borne d'accueil, le magasin et les différents accès (escaliers et ascenseurs) aux étages supérieurs et inférieurs.

Salle multimédia

Espace de 90m² situé au premier étage de la partie en proue du bâtiment.

Cette salle entièrement équipée est destinée à la projection d'œuvres multimédia.

Le plateau est également réquisitionné pour accueillir des performances, des conférences (performées).

La terrasse intérieure

Une terrasse à ciel ouvert, dite en cœur d'îlot urbain*, encastrée entre les façades arrières des immeubles voisins, est située au niveau du plateau perspectives, au premier étage du bâtiment. Elle est dotée d'une baie vitrée tout en longueur donnant directement sur le couloir et le deuxième plateau d'exposition. Kengo Kuma s'est adapté aux contraintes conditionnées par la parcelle étroite, en créant cette terrasse encastrée entre le deuxième niveau du bâtiment et les façades arrières des immeubles voisins.

C'est une véritable curiosité car il est rare d'avoir une telle proximité entre des logements et un lieu d'art.

Des artistes pourront y proposer des formes vivantes d'intervention, notamment en lien avec l'espace public. En levant les yeux vers le bâtiment on peut observer la façade en panneaux fibres-ciment, telle une feuille d'origami dépliée et découvrir les étapes de la construction. Un sas sépare la terrasse de la salle d'exposition, il aide à maintenir une température propice à la conservation des œuvres. Des lycéens du lycée agricole Les Calanques (13008) ont travaillé sur un projet paysager avec intégration de nouveaux végétaux et arbustes, afin de redensifier, diversifier et embellir la longue jardinière qui sépare le Frac de son voisinage.



Vue de la terrasse intérieure



Caractéristiques :

300 m²

Sol en bois de bambou

Modules

Des lycéens du lycée agricole Les Calanques (13008) ont travaillé sur un projet paysager avec intégration de nouveaux végétaux et arbustes, afin de redensifier, diversifier et embellir la longue jardinière qui sépare le Frac de son voisinage.

Le plateau perspectives

Situé au deuxième étage du bâtiment, c'est le deuxième espace principal d'exposition avec le Plateau explorations. Il s'ouvre tout en longueur sur la terrasse en cœur d'îlot par l'intermédiaire d'une baie vitrée. Il communique avec le Plateau explorations situé au sous-sol par une ouverture créant un puits de lumière.

La terrasse urbaine

La terrasse urbaine est une terrasse en porte-à-faux*, elle est située sur la partie « proue » du bâtiment et offre une vue panoramique sur le quartier de la Joliette. Visible des passants, elle a été pensée aussi bien comme espace de détente que comme espace extérieur d'exposition. C'est ici que l'on peut observer le dialogue architectural avec les immeubles qui l'entourent. Elle est témoin de la mutation urbaine de cet ancien quartier populaire du port de la Joliette devenu quartier économique et nouveau pôle culturel.

C'est également l'espace idéal pour faire une pause pendant une visite et découvrir le mobilier créé par le designer Bernard Moïse. Sur la gauche, en face des Docks, on peut apercevoir l'oeuvre aux tons orangés *Seconde Nature* de l'artiste Miguel Chevalier, conçue en collaboration avec le designer Charles Bové.



Vue de la terrasse urbaine. © Nicolas Waltefaugle.

Surface de la terrasse : 100 m²
Sol en bois de bambou
Vue panoramique sur le quartier
Mobilier de designer

Anecdote :

La grande tour est appelée "proue", nom donné à la partie avant d'un bateau qui possède parfois des figures de proue, sculptures destinées à porter chance à l'équipage et aux passagers lors des traversées.

Le plateau documentation-recherche

Le plateau documentation-recherche offre la possibilité de consulter un ensemble de ressources sur l'art contemporain en général et sur les artistes de la collection du Frac en particulier.

Il dispose d'un fonds de livres, éditions et multiples d'artistes consultables sur rendez-vous.

L'atelier

Espace dédié à la mise en œuvre d'ateliers de pratique artistique, il sert également ponctuellement d'espace d'exposition ou de formation auprès de différentes structures ou corps de métier.

Le plateau expérimentations

Situé au dernier étage de la proue, cette salle d'exposition de 80 m² est un espace expérimental dédié à des projets spécifiques : soutien à la jeune création, exposition de format réduit, investissement in situ du lieu par un artiste...

La scénographie des espaces d'exposition

La scénographie* d'une exposition propose une écriture, un scénario unique dans lequel les visiteurs vont découvrir les œuvres. Elle peut instaurer un dialogue avec le lieu et avec les œuvres entre-elles ou au contraire isoler l'œuvre du contexte pour mieux la mettre en valeur. Les différents espaces d'exposition du Frac n'ont pas été pensés par l'architecte à la manière du "white cube*". En effet les conduits électriques, d'aération et de climatisation situés au plafond et les équipements de sécurité sont visibles du public. Si les espaces d'exposition sont entièrement modulables, la personnalité du bâtiment est bien présente et constitue aussi bien une source d'inspiration qu'un défi à relever pour intégrer l'exposition au sein du lieu.

Les espaces d'exposition peuvent se transformer pour accueillir des œuvres. L'installation d'éléments scénographiques tels que des cimaises*, des socles, des lumières ou des rideaux participent à la réinvention de l'espace.

Ces choix scénographiques peuvent sculpter, fragmenter, ouvrir ou au contraire fermer cet espace, selon l'effet voulu. C'est une création à part entière qui peut opérer une forme de médiation spatiale : une médiation opérée par le lieu, venant préparer le public à la réception des œuvres. La scénographie peut transformer les plateaux du tout au tout d'une exposition à l'autre !

Exemples de scénographie du plateau explorations



Vue de l'exposition Pascal Pinaud, *Parasite Paradise*. © François Fernandez.

La scénographie du plateau 1 se métamorphose d'une exposition à l'autre. L'espace étant directement visible du hall d'entrée du bâtiment, l'entrée est parfois équipée de rideaux pour dissimuler l'espace et garder l'effet de surprise.

Si la scénographie est parfois plus classique, faisant référence à un accrochage muséographique, certains artistes comme le peintre Pascal Pinaud ont bouleversé la perception de l'espace et des œuvres. Ce dernier a imaginé une passerelle en échafaudage permettant aux visiteurs d'observer les œuvres d'un point de vue aérien.



Vue d'exposition *UN AUTRE MONDE///DANS NOTRE MONDE*. ©JC Lett.



Vue de l'exposition *Une histoire de la collection du Fonds régional d'art contemporain*. © JC Lett.

Le deuxième plateau s'ouvre sur la terrasse intérieure du Frac avec une baie vitrée qui se prolonge tout au long du plateau. Cette particularité est prise en compte lors de l'élaboration de la scénographie : si certains artistes décident de l'obstruer pour créer un effet "white cube" et mettre en valeur les œuvres, certains font le pari d'interagir avec l'extérieur en exploitant cette ouverture, l'intégrant ainsi à la scénographie de l'exposition.

Exemples de scénographie du plateau perspectives



Vue de l'exposition *Parasite Paradise*. © François Fernandez.



Vue de l'exposition *Carlos Kusnir*. © JC Lett.

Les inspirations de Kengo Kuma

La Cité Radieuse du Corbusier : le concept de rues ouvertes en volume

Kengo Kuma a imaginé et conçu l'architecture du Frac comme celle d'un bâtiment promenade avec des espaces de circulation semblables à des rues intérieures. Il s'est inspiré du travail de l'architecte Le Corbusier et son Unité d'Habitation : la Cité Radieuse. Cet édifice l'a profondément marqué lors de sa première visite à Marseille : "Je me souviens encore du choc que j'ai eu lorsque j'ai découvert cette expression nouvelle de l'architecture, très liée aux déplacements dans le bâtiment. (...) Ce geste architectural est resté très fort. J'ai essayé d'en poursuivre la démarche."

Extrait de l'entretien réalisé par le Centre Pompidou, Paris, 2 juin 2012

Cette volonté d'ouverture se retrouve également dans l'enceinte du Frac, par le choix de larges espaces de déplacement qui communiquent par des couloirs facilitant la fluidité de déplacement des personnes et des oeuvres aussi bien de façon horizontale que verticale. Ceci n'est pas sans évoquer le principe de rue intérieure de la Cité Radieuse de Le Corbusier.

"L'ambiance intérieure des circulations verticales est générée par la porosité de la façade qui filtre la lumière et par l'effet de compression de l'espace."

Notice architecturale Kuma & Associates Europe APD 19 janvier 2009

Le sol du bâtiment, en béton ciré, est volontairement similaire à celui de la rue, "pour renforcer l'image du bâtiment public et inciter le passant à continuer son chemin à l'intérieur de l'édifice".

Notice architecturale Kuma & Associates Europe APD 19 janvier 2009

La lumière méditerranéenne : transparence et jeux de lumière



Panneaux de verre © Atelier Emmanuel Barrois

Il semblait fondamental à Kengo Kuma d'exploiter le potentiel de la lumière de Marseille : "La lumière de la Méditerranée est faite de plusieurs petits éléments qui la reflètent de différentes façons. Il me fallait trouver un moyen d'exprimer cette lumière multipolaire et multifacette." *Extrait de l'entretien réalisé par le Centre Pompidou, Paris, 2 juin 2012.*

La façade du Frac est revêtue de panneaux de verre semi-transparents qui permettent de filtrer la lumière à travers le bâtiment. Étant tous orientés différemment, ils permettent également de créer des jeux de lumière sur la façade selon la météo et les moments de la journée.

"De jour la lumière fait scintiller la façade tandis que le soir venu, le bâtiment se déshabille, dévoile sa structure et devient un signal dans la ville." *Notice architecturale Kuma & Associates Europe APD 19 janvier 2009.*

Le concept de “Musée sans mur” d’André Malraux

Kengo Kuma revendique le parti pris d’une architecture faisant écho à la vision du “Musée imaginaire” d’André Malraux. L’écrivain et homme politique, qui s’est longuement interrogé sur la vocation du Musée, l’a envisagé comme un concept, une *“cosa mentale”*. Il développe la notion du Musée Imaginaire dès la fin des années 30, un musée sans mur qu’il définit comme *“un phénomène mental qui résulte d’une expérience cumulative et visuelle, un espace dépourvu d’existence physique, n’existant que par et dans l’esprit du spectateur (...)”*.

Si André Malraux place la photographie d’œuvres d’art au cœur de sa méthode, Kengo Kuma conçoit le projet du Frac comme la version tridimensionnelle du musée sans murs d’André Malraux. *“C’est un musée sans musée, un musée mouvant et vivant, dans lequel les œuvres sont en mobilité permanente et s’inscrivent dans une logique de diffusion et d’interaction avec le public.”*

Sources :

André Malraux, *Le Musée imaginaire*, Folio essais, Gallimard, 1996, p.15 ; Cf aussi ŒC V, *Ecrits sur l’art II*, La Pléiade, Gallimard, 2006.

<http://www.artpress.com/2012/02/10/lart-en-images-andre-malraux-linvention-du-musee-imaginaire/>

Notice architecturale Kuma & Associates Europe APD 19 janvier 2009.



Malraux dans son bureau, devant de nombreuses reproductions, 1951. © Christian Deville (L'Express).

La métaphore de l'œsophage

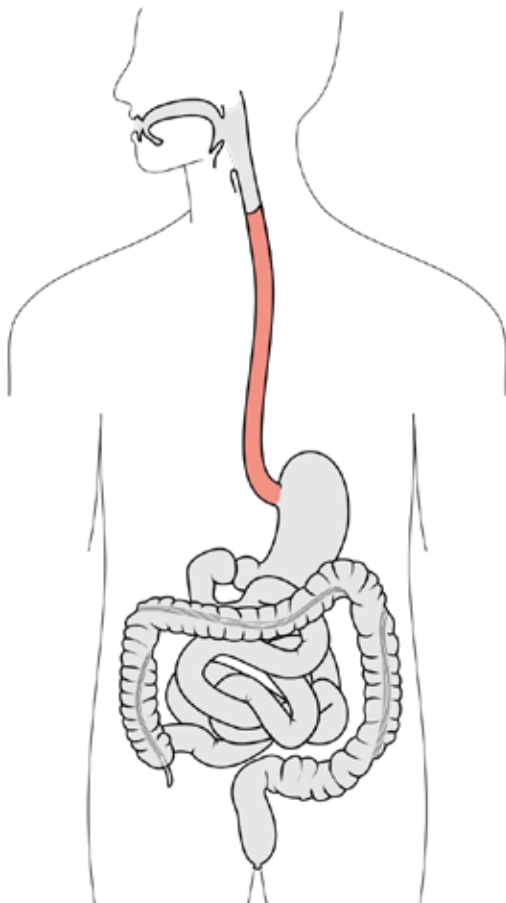
Le bâtiment est composé de deux corps identifiables : le corps principal en partie sud-est et une tour, que l'on appelle "la proue" en référence à la partie avant d'un bateau, en partie nord. Ces deux parties sont reliées par des passerelles permettant la circulation verticale et horizontale au sein du bâtiment. Kengo Kuma associe ces espaces de circulation à l'image de l'œsophage :

"J'ai considéré dès le début qu'il y aurait dans ce bâtiment un cheminement possible. L'image qui m'est venue est celle de l'œsophage : l'aliment entre par la bouche et s'achemine vers les différentes parties du corps, y compris l'estomac."

Le bâtiment est effectivement composé de plusieurs plateaux aux fonctions spécifiques : la conservation, l'exposition, la documentation, la médiation, l'administration..

"Chaque niveau correspond à une fonction particulière, de la même manière qu'il y a plusieurs étapes dans notre voie digestive."

"Du fait des contraintes spatiales, j'ai trouvé que l'idée combinée du cheminement et de l'œsophage était un bon guide pour concevoir l'intérieur de ce bâtiment."



Dessin de l'œsophage © Olek Remesz

Quelques réalisations architecturales de Kengo Kuma

CHINE, Pékin, 2002 : Great (bamboo) wall house (Grande muraille de bambou)

Ce projet réinterprète la maison traditionnelle japonaise. « Notre objectif était celui d'appliquer la nature de la Grande Muraille à l'acte d'habiter. C'est la raison pour laquelle la construction s'appelle 'mur' et non pas 'maison' ». Cette structure entourée d'un jardin de bambous, favorise une vue sur les montagnes environnantes. Elle est faite de tiges de bambou, papier de riz, ardoise et verre. Les tiges sont débarrassées de leurs joints internes et remplies de béton armé afin de consolider la structure. Celle-ci est ouverte par endroits permettant un jeu de lumières et d'ombres. Kengo Kuma instaure une gémellité entre la maison et le jardin naturel. Le bambou est le seul bois qui ne nécessite aucun façonnage avant son utilisation.

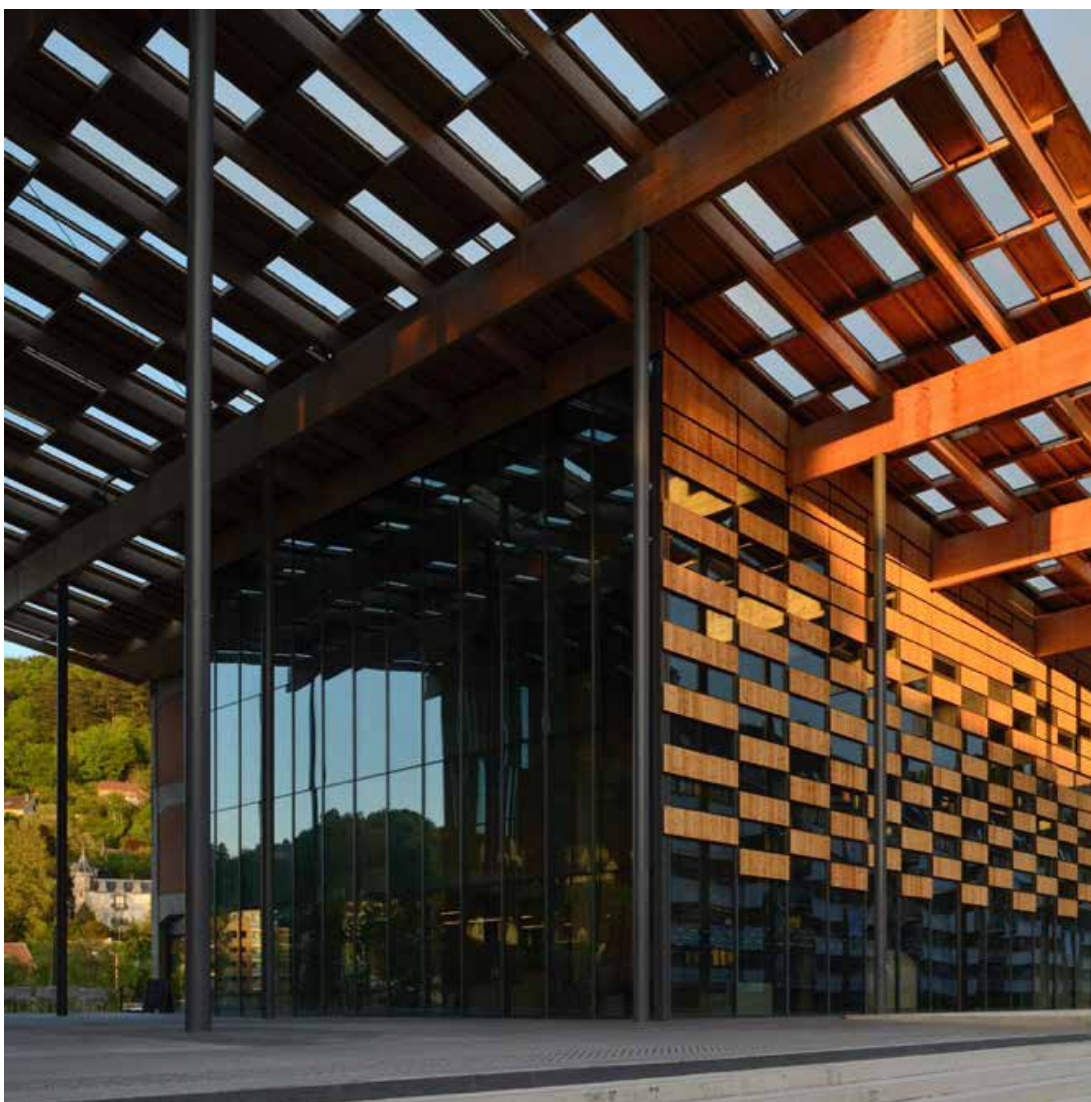


© Satoshi Asakawa

FRANCE, Besançon, 2012 : Cité des Arts et de la Culture

Le Frac de Franche-Comté est hébergé au sein de la Cité des Arts, friche industrielle réhabilitée par Kengo Kuma. Besançon est une ville façonnée par son fleuve, la relation avec l'eau est donc un élément essentiel du projet. Ce bâtiment pixelisé fait écho à la nature avoisinante grâce à sa toiture végétalisée et ses équipements écologiques (panneaux photovoltaïques). La toiture courbée est composée de rectangles transparents et opaques en verre et aluminium. Le motif en damier des textiles japonais traditionnels inspire le revêtement des façades qui sont faites d'une alternance de panneaux de bois et d'acier.

L'alternance d'opacité et de transparence diffuse une lumière changeante qui répond aux besoins des espaces abrités.



©www.frac-franche-comte.fr/

JAPON, Karuizawa, 2015 : Birch Moss Chapel (Chapelle de la mousse de bouleau)

La Birch Moss Chapel est située au cœur d'une épaisse bétulaie dans la ville de Karuizawa. Cette ville touristique se trouve au pied du volcan du mont Asama, encore en activité.

La structure du toit combine l'acier et le verre en étant soutenue par une centaine de troncs de bouleaux qui font office de piliers. Le chemin en pierre et en mousse qui mène à la chapelle se poursuit à l'intérieur. Le pourtour du pavillon est ceint de panneaux de verre coulissants. Lorsque le temps s'y prête les surfaces vitrées permettent aux espaces intérieurs de se fondre entièrement avec leur environnement rendant infime la frontière entre la forêt et les contours de l'installation.



©Kengo Kuma & Associates

JAPON, Atami, 1995 : Water/Glass House (Maison d'eau/verre)

Cette maison avec vue sur océan se situe sur une colline surplombant la ville d'Atami. Les éléments extérieurs et intérieurs sont fabriqués avec un matériau commun : le verre (baies, ponts, escalier, mobilier...). Une continuité visuelle est permise grâce à des éclairages placés sous le plancher du 3ème niveau, de sorte qu'il soit perçu comme flottant la nuit.

La salle centrale est reliée au reste de la maison par un couloir de verre. La piscine à débordement qui se réfléchit relie la maison à l'océan et au littoral, tel un prolongement de la nature. Kengo Kuma a été influencé par la villa Hyuga, projet de l'urbaniste allemand Bruno Taut construite pendant son séjour dans le pays lors des années 30 et par la villa impériale de Katsura, près de Kyoto.



© Michael Freeman

JAPON, Nasu, 2000 : Stone Museum (Musée de Pierre)

Kengo Kuma précise dans l'ouvrage *Architecture naturelle* qu'il n'apprécie pas la façon dont l'architecture moderne utilise la pierre. Cependant, le projet de réhabilitation de bâtiments en pierre vieux de 80 ans, servant à stocker le riz, en espace d'exposition pour les arts et l'artisanat a suscité son intérêt. Le musée est conçu comme un ajout à quatre entrepôts de pierre. Les voies entre les entrepôts sont conçues comme un espace semi-extérieur. L'ajout de murs souples taillés brutes avec la pierre d'Ashimo, que l'on retrouve dans les entrepôts d'origine, révèle une dureté. Pour trouver un équilibre et adoucir l'impression d'ensemble, Kengo Kuma utilise des strates horizontales minces et crée des ouvertures pour provoquer des jeux de lumière.



© Mitsumasa Fujitsuka

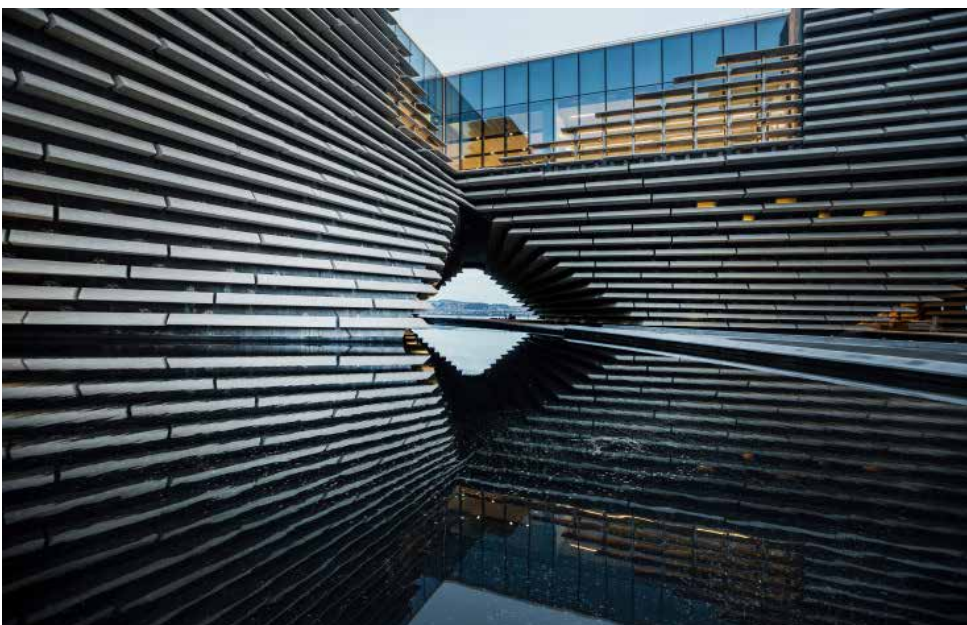


© Peppe Maisto

ÉCOSSE, Dundee, 2018 : Musée V&A

Ce musée de l'histoire du design prend la forme d'une falaise artificielle dont la coque extérieure est constituée de près de 2500 panneaux en béton préfabriqués. Il s'agit de deux pyramides inversées et séparées dans leur partie inférieure pour former un arc ouvert. Cet arc traverse le centre du musée créant une jonction visuelle entre la ville de Dundee et le fleuve Tay, devenant un cadre qui permet de regarder l'un et l'autre.

« J'aime réellement la nature et le paysage écossais. [...] J'ai été inspiré par les falaises du nord-est de l'Écosse – c'est comme si la terre et l'eau dialoguaient longuement et créaient finalement cette impressionnante forme. [...] Pour nous, l'unicité de ce projet est dans la position entre l'eau et la ville » a déclaré Kengo Kuma.



© Ross Fraser McLean

Expérimentations et outils autour de l'architecture

✂ **Glossaire sensible**

Public cible : école primaire, collège, lycée

Objectif : décrire et partager son ressenti sensoriel sur l'architecture du Frac

Consigne : Le meneur du jeu évoque une entrée thématique à l'oral et dispose la liste des mots de façon à ce qu'elle soit visible de tous. Les participants un par un énoncent à l'oral le mot de leur choix ou proposent d'autres mots personnels. On répète cette consigne avec les autres thèmes.

Liste des mots :

Perception des espaces

Aéré, Anguleux, Écrasant, Élané, Étroit, Galbée, Monumental, Spacieux, Statique, Vide, Régulier.

Sons perçus

Assourdissant, Bruyant, Cotonneux, Crissant, Étrange, Mélodieux, Silencieux, Sourd, Vibrant, Résonnant.

Ambiance lumineuse

Ardent, Ensoleillé, Glaçant, Opaque, Pâle, Sombre, Tamisé.

Sensations tactiles

Anguleux, Arrondi, Chaud, Collant, Doux, Dur, Froid, Glissant, Granuleux, Lisse, Moelleux, Mou, Piquant, Plaisant, Poli, Râpeux, Rugueux, Satiné, Soyeux, Strié, Tranchant.

Atmosphère globale

Agité, Agressif, Angoissant, Apaisant, Austère, Chaleureux, Confortable, Convivial, Dynamique, Familier, Festif, Impressionnant, Intimidant, Joyeux, Oppressant, Ludique, Reposant, Rigide, Serein, Vivant.

✂ **Portrait du Frac**

Public : Écoles maternelle et primaire, familles

Objectifs : Aborder de façon simple et ludique des notions de base d'architecture et découvrir la fonction des différents espaces du Frac.

Consigne : Proposer une présentation du Frac ludique en l'associant à d'autres objets plus familiers par le biais de courts texte et d'images.

Le Frac comme un bateau

Le Frac a une forme étrange. Le terrain sur lequel il a été construit ressemble à un triangle rectangle, avec une partie plus large que l'on appelle le corps principal du bâtiment et une partie plus étroite que l'on appelle la proue. La proue c'est le nom normalement donné à la partie avant d'un bateau.

Les matériaux comme des habits

Les matériaux sont comme des habits que le Frac porte en permanence.

Ils servent à le protéger des conditions météo et donnent des informations sur sa personnalité.

Les rectangles de verre

Le Frac est habillé de nombreux rectangles que l'on appelle des panneaux de verre.

Le verre est un matériau transparent qui reflète la lumière du soleil. Il est aussi utilisé pour fabriquer les vitres des fenêtres ou des lunettes.

Les bras en acier

Les rectangles de verre sont rattachés au Frac par une structure grise en acier qui ressemble à des bras très costauds.

L'acier est un matériau résistant. Il est aussi utilisé pour fabriquer les couteaux et les fourchettes.

Les murs

Comme l'ossature qui soutient notre corps, le Frac est soutenu par des murs en béton. Le béton est un matériau de construction résistant composé de ciment, de sable et d'eau.

La terrasse comme une bouche

La terrasse urbaine est une partie du Frac qui s'ouvre comme une grande bouche sur l'extérieur. Il y a un plafond mais pas de murs, ce qui permet d'observer l'environnement du Frac, c'est à dire, ce qu'il y a autour de lui : d'autres bâtiments, les rues, le ciel, des gens qui se déplacent...

Lorsqu'on est sur la terrasse, les bouts de rectangle en verre qui dépassent de la façade ressemblent à des dents.1.

L'intérieur du Frac comme l'intérieur du corps humain

Les grandes pièces à l'intérieur du Frac sont appelées des espaces. Comme les organes du corps humains, les espaces du Frac ont chacun une fonction bien précise. Chaque espace est relié aux autres par des couloirs, des escaliers et des ascenseurs qui permettent de circuler d'un endroit à un autre.

✂ Croquis d'ambiance

Public cible : école primaire, collège, lycée

Objectif : créer un croquis à partir d'un point de vue précis

Consignes : Chaque groupe doit être accompagné par un adulte.

1. Choisir un emplacement au sein du Frac : salle d'exposition, terrasse, couloir...
2. Choisir un point de vue et un cadrage précis
3. Orienter sa feuille en fonction du cadrage choisi
4. Choisir son outil de dessin
5. Dessiner ce que l'on voit.
6. Dessiner aussi les détails qui aident à traduire ce que l'on perçoit : texture, couleur, végétation...

✂ De quoi s'inspirent les architectes ?

Public cible : Écoles maternelle et primaire, Familles.

Objectifs : Aborder la démarche de l'architecte et notamment la notion "d'inspiration".

Consignes : Imaginer et dessiner un bâtiment en s'inspirant d'un objet ou d'un être vivant. Les participants auront à leur disposition une série d'images mais pourront aussi choisir d'autres sources d'inspiration s'ils le souhaitent.

Matériel : Feuilles A4, crayons de couleur, feutres ou peinture

Définition : Un matériau est une matière utilisée pour construire un objet ou un bâtiment. Cette matière peut être naturelle ou artificielle, c'est-à-dire fabriquée par l'homme.

Définition : Une terrasse est une construction en partie ouverte sur l'extérieur. Elle peut servir d'endroit pour se détendre et profiter du soleil

✂ **Curiosités architecturales :**

Parcours insolites

Public cible : Collèges, lycées

1. L'Œil du Vide

Rendez-vous au fond à gauche de la salle d'exposition au niveau -1, prêt de la porte de service. En cheminant, levez les yeux et remarquez l'absence de faux plafond dans les salles. Une fois sur place, trouvez le trou percé dans le mur. Il donne sur une pièce vide et inaccessible de tous. Quelle raison d'après vous pourrait pousser Kengo Kuma et son équipe à se priver d'espace sur une parcelle déjà limitée ?

- La forme triangulaire de la parcelle, inadaptée à un espace d'exposition. L'angle le plus aigu du triangle se trouve donc condamné derrière ce mur sur un critère esthétique !

2. Les Pas Perdus

Accédez, par ascenseur ou par les grands escaliers du hall, au 1er étage, et rendez-vous dans l'espace d'exposition. Au fond à droite de celui-ci, vous pouvez apercevoir un balcon qui donne sur l'espace d'exposition du -1. Cette ouverture existe car dans les plans de construction originels, un escalier devait joindre les deux salles à cet endroit ! En revenant sur vos pas, rejoignez la terrasse en cœur d'îlot sur la gauche. Un pan de mur la longe sur une dizaine de mètres, vestige du passé : la parcelle du Frac était auparavant occupée par un garage automobile désaffecté. Un graff décore toujours cette façade désormais masquée par le bâtiment.

3. La Part des Anges

Rendez-vous à l'étage 3 en prenant l'ascenseur au départ des coursives. Par les fenêtres de l'atelier, observez la cour de l'école primaire dont les récréations joyeuses animent régulièrement les bureaux du Frac. Posez votre regard sur l'espace en friche, vestige témoin du passé défavorisé du territoire de la Joliette, et de la fragilité toujours actuelle d'une partie de ses habitants. En dirigeant vos yeux en contrebas, vous tombez sur une terrasse. A la différence de celles des premiers et seconds étages, plusieurs d'entre elles au Frac sont impraticables faute de protections, ou sur des étages intermédiaires inaccessibles au public.

✂ **Maquette du bâtiment à construire**

À télécharger dans la rubrique ressources pédagogiques du site du Frac

✂ **Ombre et lumière**

Public cible : second degré

Matériel : papier calque, ciseaux

Objectif : comprendre la notion d'ombre portée et de motif.

Consignes : À l'image du moucharabieh, réaliser un nouveau motif de façade du Frac à l'aide de papier calque. Créer des vides, des pleins, des ouvertures, des fermetures, laissant ou non apparaître la lumière. Positionner cette seconde peau face à un mur ou sur un objet et jouer avec la lumière pour faire apparaître le motif.

✂ **Intérieur VS Extérieur**

Public cible : second degré

Matériel : feuilles A4, crayons ou feutres

Objectif : saisir les relations entre intérieur et extérieur dans la conception d'un bâtiment.

Consignes : Choisir un espace à représenter visible depuis l'intérieur et l'extérieur du Frac (ex : terrasse urbaine, accueil, plateau 2, escalier...). Faire des observations et réaliser un croquis à partir de ces deux points de vue. Observer les différences, les variations de perception des espaces, les lumières, les ambiances...

✂ **Mise en scène d'objets dans le Frac**

Public cible : second degré

Matériel : smartphone ou appareil photo, objet personnel

Objectif : pratiquer la photographie, se réappropriier les espaces du Frac

Consignes : Choisir un objet personnel que l'on a sur soi (bijou, vêtement, trousse...) et lui trouver un espace dans lequel on aimerait le photographier. Regarder l'objet pour sa forme, ses couleurs et sa matérialité et le faire dialoguer avec des éléments architecturaux. Faire une photographie en tentant de trouver des correspondances de formes, de couleurs, de textures, de thématiques...

Lexique :

Cimaise : en scénographie d'exposition ce terme désigne un support mural modulable qui permet d'accrocher des œuvres et/ou de délimiter l'espace.

Coeur d'îlot : l'expression cœur d'îlot désigne la partie interne d'un îlot urbain. Un cœur d'îlot peut être constitué d'une cour ou d'un espace vert, mais il peut être également construit.

Îlot urbain : portion de terrain qui accueille des constructions et qui est délimité par des voies de circulation.

Imputrescible : l'imputrescibilité est la capacité de certains matériaux à ne pas se putréfier, c'est à dire se décomposer, pourrir. Certaines substances sont imputrescibles par nature, d'autres le deviennent par l'ajout d'un produit tiers. Par exemple le bois peut pourrir et se décomposer s'il subit les intempéries mais l'ajout d'un vernis protecteur (produit tiers) le rendra résistant, imputrescible.

Physionomie : ensemble des caractères, des aspects particuliers qui distinguent une chose d'une autre. Terme souvent employé pour les visages.

Porte-à-faux : Une installation est dite en porte-à-faux lorsqu'un élément est soutenu par une partie qui est elle-même au-dessus du vide, c'est-à-dire sans support immédiat en dessous.

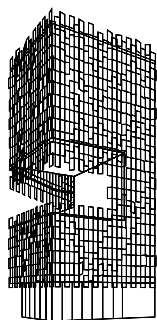
Puit de lumière : ouverture ayant pour objectif de laisser passer la lumière du jour dans une construction.

Scénographie : Ensemble des éléments plastiques et techniques qui permettent l'élaboration d'une mise en scène. Exemples : accrochage, cadrage, lumières, etc. Ce terme issu des arts du spectacle désigne l'étude et la façon d'organiser, de mettre en place un décor. Dans un lieu muséal la scénographie est la façon dont sont présentées les œuvres au public.

White cube : Dispositif scénique cherchant à neutraliser l'espace d'exposition par des murs blancs et lisses, un éclairage artificiel de néon blancs au plafond. Tout, en dehors des œuvres cherche à être dissimulé, système d'éclairage, de son, cartels, etc...

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**



Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis plus de trente ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de plus de 1300 œuvres et représentant plus de 600 artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'inscrit dans un questionnement de notre société tout en permettant l'accès à l'art contemporain au sein des six départements de la région.

Les visites pour tous les groupes constitués du mercredi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h, sur réservation uniquement.

Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome.

Les groupes scolaires, du champ médico-social et du handicap sont accueillis gratuitement.

Les accompagnateurs bénéficient également de la gratuité.

—
Réservations auprès de Lola Goulias,
chargée des publics
au 04 91 91 84 88
ou par mail à
lola.goulias@frac-provencealpes-cotedazur.org

Pour tout renseignement pédagogique complémentaire, contactez Philippe Torillon, professeur relais auprès du service éducatif de la DAAC :
philippe.torillon@frac-provencealpes-cotedazur.org

du réseau Marseille Expos et membre du J5/architecture.

Contacts

Chargée des publics et de la médiation

Lola Goulias :
lola.goulias@frac-provence-alpes-cotedazur.org
04 91 91 84 88

Médiateurs/médiatrices

Romain Timon :
romain.timon@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Julia Ripert :
julia.ripert@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Djoey Drin-quéro:
djoey.drin-quero@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Elodie Castaldo :
elodie.castaldo@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Chargé de mission de service éducatif par l'Éducation nationale (Académie d'Aix Marseille)

Philippe Torillon :
philippe.torillon@frac-provence-alpes-cotedazur.org



Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.